

soupponner en écoutant ce remarquable discours que deux mois plus tard, ils auraient à réclamer une place dans le petit journal, rédigé par les élèves du Séminaire fondé par Mgr. Laval, pour y faire l'éloge funèbre du même élève.

Il n'y a pas encore deux semaines MARIE-LUDGER CASGRAIN, paraissait en bonne santé et prenait part aux exercices de la communauté, appliqué comme toujours à l'étude, et joyeux en récréation. Ce fut pendant que nous préparions à fêter notre Directeur que nous nous aperçûmes tout à coup de sa disparition du milieu de nous. Sentant les premières atteintes du terrible mal qui devait le conduire si vite au tombeau, il était allé se réfugier à l'infirmerie. La maladie, peu inquiétante d'abord, fit des progrès si rapides et si alarmants que les ressources de l'art furent impuissantes pour le ramener à la santé. et mardi, le dix-huit au soir, notre confrère chéri rendit son âme à Dieu.

Dix-sept ans!... c'est bien jeune pour mourir! mais la mort, l'impitoyable mort ne se plaît-elle pas à moissonner les fleurs fraîchement écloses? Il y a peu de temps, elle plongeait dans le deuil le jeune Séminaire de Chicoutimi. Aujourd'hui, c'est le collège de Ste. Anne qui pleure, et à bon droit; car, de tous ses élèves, Ludger était un des plus accomplis. Sa piété touchante, qui ne s'est pas démentie, pendant sa maladie faisait notre édification. Son aimable caractère, lui faisait compter autant d'amis que de confrères. Ses talents solides, joints à un esprit enjoué, et à un jugement ferme lui promettaient une carrière utile et honorable.

La conduite édifiante de Ludger, sa sagesse et son peu de goût pour le monde le désignait d'avance pour un élève du sanctuaire; et il ne cachait pas son intention de prendre la soutane après sous cours d'études.

Ses directeurs et ses professeurs n'ont qu'une voix pour redire son exactitude à remplir ses devoirs et son application au travail.

Où, cher Ludger, je suis l'écho fidèle de tous ceux qui ont eu le bonheur de vivre avec toi, quand je dis que ton départ pour un monde meilleur a laissé, et dans nos rangs et dans nos cœurs, un vide bien difficile à combler. Bien souvent, nos yeux te chercheront dans nos cercles joyeux, mais bientôt ils se voileront de larmes, en revenant à la triste réalité. Nous ne te verrons plus seconder de toutes tes forces, les œuvres de charité et de piété qu'il nous est donné d'exercer pendant nos années de collège. Nous ne te verrons plus qu'au ciel, où tes vertus reçoivent leur récompense. Aux pieds de la Vierge Imma-

culée, que tu aimais tant, pense à nous, toi que nous n'oublierons jamais.

UN CONFRERE.

Collège Ste. Anne, 24 Déc. 1877.

Premiers.

Rhétorique.

E. Tardivel, }
J. Collin, } Thème latin.

Seconde.

A. Morin, Version latine.

Troisième.

L. Olivier, Vers latins.

Quatrième.

B. LeTellier, Version latine.
C. Arsenaull, Eléments grecs.

Cinquième.

E. Plamondon, Version Latine.
A. Derousselle, J. Simard, P. Ruel, A. Gagnon,
N. Martineau, E. Plamondon, J. Edge. Histoire Ancienne.

Septième.

E. Côté, J. Constantin, A. Beaudry, H. Goulet,
A. Grenier, E. Bédard, G. Rémillard, Mémoire.

A. Beaudry, P. Faucher, F. Chamberland, L.
H. Fitzgerald, G. Rémillard, H. Goulet, O. Le-
François, A. Grenier. Eléments latin.

Le "Journal de Québec" de vendredi dernier reproduit un article du "Courrier de St. Hyacinthe" où il s'agit encore de mines de charbon, découvertes et surtout à découvrir au Canada. Le "Courrier" dit que Sir W. Logan était expérimenté, mais qu'il pouvait se tromper, en affirmant l'absence du charbon dans les terrains canadiens, et que puisqu'aujourd'hui M. Piret, géologue et ingénieur, émet une opinion contraire il serait opportun de se convaincre lequel des deux savants a raison.

Malgré la haute idée que nous avons de la science de M. Piret, nous nous permettons d'être de l'avis de Sir W. Logan sur cette question de la houille. Nous croyons pouvoir affirmer sans crainte de nous tromper, que le grand géologue canadien devait, après des années d'études et d'explorations, connaître mieux nos terrains que n'importe quel savant étranger. D'ailleurs il ne manque pas d'arguments géologiques, péremptores qui rendent absolument improbable l'existence de mines de houille en notre pays.

Mais tout ceci n'est que du ressort de "l'Abaille." Il y a peu de miel sur un bloc de houille ou d'anthracite, et les questions de géologie qu'il y a chez elle un véritable hors-d'œuvre. — tout quand elles sont, pour ainsi dire, décidées depuis longtemps comme celle-là.

ANTHRAX.

Les travaux d'essai concernant le tunnel sous marin entre la France et l'Angleterre sont très avancés à Sangatte (France). Le puits est déjà entièrement creusé, à une profondeur de 330 pieds au-dessous du niveau de la basse-mer. Deux pompes d'épuisement sont installées pour absorber l'eau qu'on rencontre en assez forte quantité.

On a commencé sous la mer et dans un terrain calcaire une galerie qui lui est perpendiculaire et qui aura un mille de longueur. C'est ce qu'on appelle la galerie d'essai. S'il ne surgit pas, pendant le percement, de difficultés qui démontreraient que le travail est impraticable, le tunnel sera définitivement commencé.

La taille de l'homme.

La question de la taille de l'homme est une de celles qui ont le plus excité la curiosité des anthropologistes. Il existe de nombreux travaux de statistique relatifs à la hauteur variable de la stature humaine, et, comme d'ordinaire, les auteurs de ces travaux diffèrent généralement dans leurs conclusions.

D'après une étude d'ensemble que vient de publier la *Revue d'Anthropologie*, l'homme le plus grand qu'on aurait rencontré serait un Finlandais, mesurant tout près de 9 pieds; l'homme le plus petit aurait été un nain qui n'avait que 2 pieds de hauteur. Entre ces deux extrêmes il existe de nombreuses différences, et les climats, les habitudes, les mœurs exercent une influence considérable sur la hauteur moyenne de l'homme.

Les Patagons constituent la nation chez laquelle les individus atteignent la hauteur moyenne la plus considérable: celle de 5 pieds 8 pouces. Les Boschimans de l'Afrique Australe sont au contraire les plus petits des hommes: leur taille moyenne ne s'élève pas au-delà de 4 pieds 4 pouces. La moyenne entre ces deux extrêmes est d'à peu près 5 pieds si l'on considère surtout que d'après Lapeyrouse, les Samoëns, ce peuplade peu connue, ont, en général, de 5 pieds 8 pouces à 5 pieds 11 pouces.

La *Revue d'Anthropologie* croit cependant, d'après les travaux publiés jusqu'à présent, que cette moyenne doit être un peu plus élevée, et elle propose d'adopter le terme de 5 pieds 4 pouces comme le point central à partir duquel devront diverger les divisions pour la stature.

Chacun peut ainsi savoir si sa taille est au dessus ou au dessous de la moyenne. Que diront à ce propos, nos confrères de la petite salle? Il y en a peu parmi eux qui atteignent cette moyenne, encore moins qui la dépassent. Mais ils savent bien qu'on ne mesure pas les hommes à la brasse, et puis être petit est un défaut dont on a une légitime espérance de se corriger, au moins quand on est jeune: d'ailleurs il offre si peu d'inconvénient que bon nombre de grands désireraient, j'en suis sûr, redevenir petits. *Nemo contentus sua sorte.* C'est toujours Lhomond qui a raison.